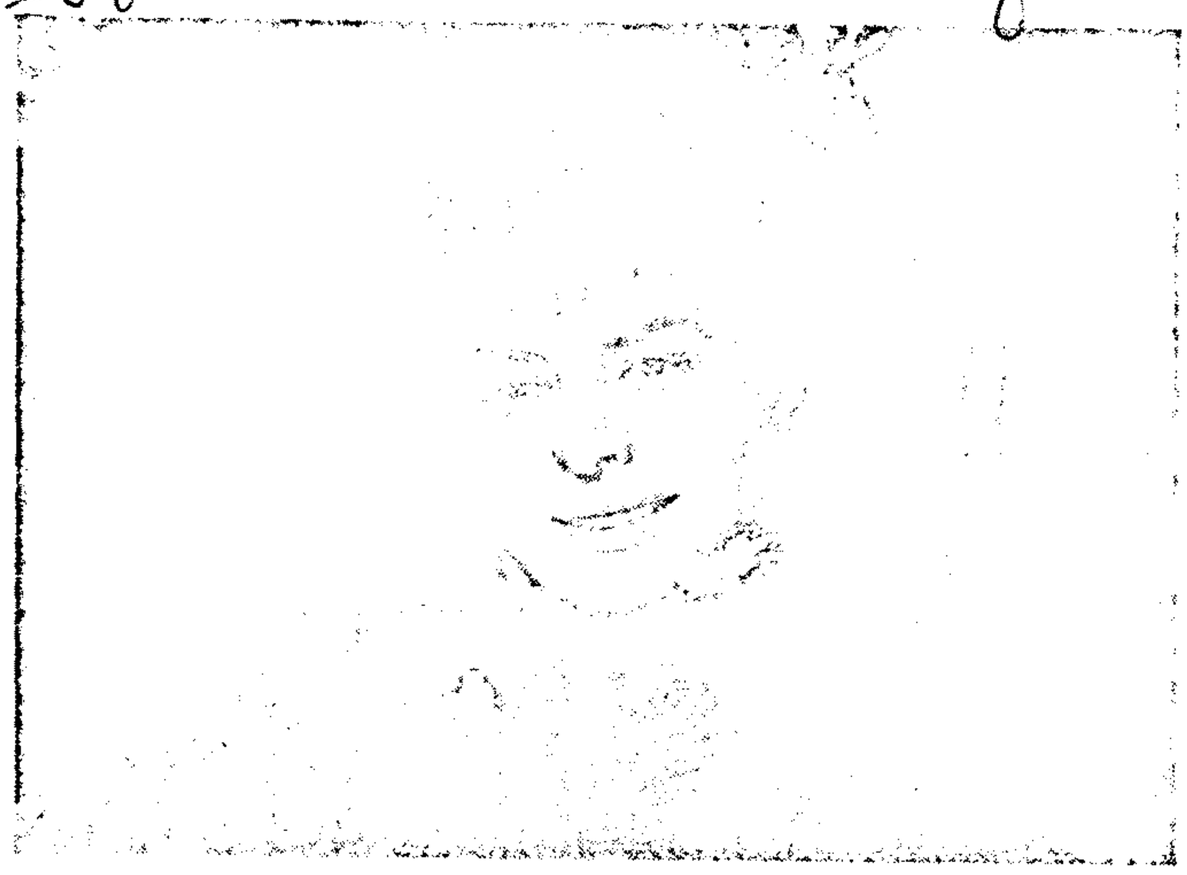
CineFiles
University of California
Berkeley Art Museum & Pacific Film Archive

Document Citation

Title	**Elena et les hommes**
Author(s)	Jean Luc Godard
Source	*Publisher name not available*
Date	
Type	review
Language	French English
Pagination	
No. of Pages	1
Subjects	
Film Subjects	Éléna et les hommes (Elena and her men), Renoir, Jean, 1956

WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)



Eléna et les hommes.

Dire que Renoir est le plus intelligent des cinéastes revient à dire qu'il est français jusqu'au bout des ongles. Et si *Eléna et les hommes* est « le » film français par excellence, c'est parce qu'il est le film le plus intelligent du monde. L'art en même temps que la théorie de l'art. La beauté en même temps que le secret de la beauté. Le cinéma en même temps que l'explication du cinéma.

Notre belle Eléna n'est qu'une muse de département. Sans doute. Mais à la recherche de l'absolu. Car en filmant Vénus parmi les hommes, Renoir, pendant une heure trente, superpose le point de vue de l'Olympe à celui des mortels. Devant nos yeux, la métamorphose des Dieux cesse d'être un slogan de bazar pour devenir un spectacle d'un comique déchirant. Par le plus beau des paradoxes, en effet, dans *Eléna*, les immortels aspirent à mourir. Pour être sûr de vivre, il faut être sûr d'aimer. Et pour être sûr d'aimer, il faut être sûr de mourir. Voilà ce que découvre *Eléna* dans les bras des hommes. Voilà l'étrange et dure morale de ce fabliau moderne déguisé en opéra-bouffe.

Trente ans d'improvisation dans le tournage ont fait de Renoir le premier technicien du monde. Il fait en un plan ce que les autres feraient en dix. Et n'en feraient-ils qu'un que lui, Renoir, s'en passerait. Jamais un film n'a été plus libre que *Eléna*. Mais au plus profond des choses, la liberté, c'est la nécessité. Et jamais non plus un film n'a été plus logique

Eléna est le film le plus mozartien de son auteur. Moins tant par l'apparence extérieure, comme *La Règle du Jeu*, que par la philosophie. Le Renoir qui termine *French-Cancan* et prépare *Eléna* est un peu, moralement, le même homme que celui qui achève le « Concerto pour clarinette » et entame « La Flûte Enchantée ». Quant au fond : même ironie et même dégoût. Quant à la forme : même audace géniale dans la simplicité. A la question, qu'est-ce que le cinéma ? *Eléna* répond: plus que le cinéma. — J.-L.G.

1956. — ELENA ET LES HOMMES

Scénario et dialogues : Jean Renoir.
Adaptation : Jean Renoir et Jean Serge.
Réalisation : Jean Renoir.
Opérateur : Claude Renoir.
Musique : Joseph Kosma.
Parole des chansons : Jean Renoir.
Décors : Jean André.
Prise de son : William Sivel.
Script : Ginette Doynel.
Tournage : 1er décembre 1955-17 mars 1956.
Montage : Boris Lewin.
Couleur : Eastmancolor.
Production : Franco-London-Film, Les Films Gibé, Electra Compania Cinematografica.
Distribution : Cinedis.
Première présentation : 12 septembre 1956 à Paris.
Interprétation : Ingrid Bergman : *Elena;* Jean Marais : *Rollan;* Mel Ferrer : *Henri;* Jean Richard : *Hector;* Magali Noël : *Lolotte;* Juliette Greco : *Miarka;* Pierre Bertin : *Martin;* Jean Castagnier; Jean Claudio, Elina Labourdette; Frédéric Duvallès; Dora Doll; Mirko Ellis; Jacques Hilling; Jacques Jouanneau; Renaud Mary; Gaston Modot; Jacques Morel; Michèle Nadal; Albert Rémy; Olga Valéry; Marjane.

1956. — L'ALBUM DE FAMILLE DE JEAN RENOIR

Réalisation : Roland Gritti.
Travail préparatoire : Pierre Desgraupes.
Tournage : chez Jean Renoir, avenue Frochot à Paris.
Production : Franco-London-Film.
Distribution : Cinédis.
Présentation : en complément de programme avec *Elena et les hommes.*
Interprétation : Jean Renoir, Pierre Desgraupes.

Avant même la présentation de son film à Paris (où le succès fut mitigé) Jean Renoir retourne aux U.S.A. où la version américaine d'*Elena* fut un échec. Depuis, Jean Renoir a écrit une nouvelle pièce de théâtre, « Carola ou les cabotins » (dont nous donnons un extrait page 55), ainsi que l'adaptation de la pièce de Clifford Odets : *Le Grand Couteau,* représentée pour la première fois au Théâtre des Bouffes-Parisiens le 30 octobre 1957 avec Daniel Gélin, Claude Génia, Paul Cambo, Paul Bernard, Teddy Billis, France Delahalle, Andrée Parisy, Vera Norman et Robert Montade.

Cette bio-filmographie a été établie par André Bazin. Les notes critiques ont été rédigées par André Bazin, Jacques Doniol-Valcroze, Claude de Givray, Jean-Luc Godard, Louis Marcorelles, Jacques Rivette, Eric Rohmer et François Truffaut.

WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)